Catéchisme de Tempérance

A L'USAGE DES

FAMILLES ET DES ECOLES

De la Province de Québec.

LA BIÈRE.

L'ALCOOL.

LE TABAC.

— PUBLIE PAR —

La Société Chrétienne de Tempérance des Dames
(W.C.T.U.) de la Province de Québec.

La Compagnie de l'Imprimerie Commerciale, St-Paul, Montréal

HV5239
Q4
W64

Traités sur la Tempérance

A VENDRE

Par la " Société française de Tempérance des Dames de Montréal, Canada.

" Douze Raisons,'	15 Sous le 100
" Une terrible accusation,"	20 " "
" L'Ennemi à combattre,"	15 " "
" Catéchisme sur la tempérance,"	20 " "

MRS. F. H. WAYCOTT, SEC.-TREAS.
WESTMOUNT, MONTREAL,
CANADA.

S'adresser :——o

~~SUP'T FRENCH TEMPERANCE LITERATURE,~~
~~Care "Witness" Office, Montreal.~~

1er CHAPITRE

La Bière et le Corps.

Q.—Qu'est-ce que la bière ?

R. C'est une boisson fermentée faite avec de l'orge et d'autres grains.

Q.—Contient-elle de l'alcool ?

R. Oui, de cinq à six pour cent.

Q.—Quelle est la composition de la bière ?

R. La bière contient quatre-vingt-onze pour cent d'eau, cinq pour cent d'alcool, et quatre pour cent de malt, houblon, etc.

Q.—Comment prouve-t-on ceci ?

R. En faisant bouillir une pinte de bière.

Q.—Que se passera-t-il ?

R. L'alcool s'évaporera le premier, avec moins de chaleur que l'eau.

Q.—Comment saurez-vous que c'est de l'alcool ?

R.—Par l'odeur.

Q.—Qu'est-ce qui s'évapore ensuite ?

R.—L'eau ; faites bouillir jusqu'à ce qu'elle s'évapore toute.

Q.—Qu'est-ce qui restera ?

R.—Moins d'une cuillerée à thé d'une substance gommeuse et amère.

Q.—Est-ce bon à manger ?

R.—Personne ne voudrait, ni ne pourrait le manger ; et c'est là toute la nourriture que contient une pinte de bière.

Q.—Comment fait-on la bière ?

R.—On fait d'abord germer le grain.

Q.—Que fait le brasseur pour faire germer le grain ?

R.—Il le tient à la chaleur et à l'humidité dans un endroit sombre, jusqu'à ce qu'il commence à pousser.

Q.—Comment appelle-t-on ce grain germé ?

R.—Malt.

Q.—Que fait-on avec le Malt ?

R.—On le fait sécher dans un four, afin qu'il cesse de germer ; alors il est écrasé et trempé dans l'eau chaude, afin d'en extraire le sucre.

Q.—Que fait-on alors?

R.—On fait bouillir la liqueur ainsi obtenue, après qu'elle a été séparée du grain. Par ce procédé, le sucre est changé en gaz et en alcool; on y ajoute du levain pour la faire fermenter, et du houblon pour lui donner un goût amer. Le gaz s'échappe en bulles, et l'alcool reste ; alors, on a la bière.

Q.—La bière est-elle une nouvelle boisson?

R.—Non, on l'emploie depuis bien des siècles.

Q.—Où l'a-t-on employée en premier lieu?

R.—En Egypte.

Q.—Était-ce alors une boisson enivrante?

R.—Non, on la buvait avant qu'elle fût fermentée.

Q.—Quel peuple de l'Europe l'employa en premier lieu?

R.—Les Allemands.

Q.—Depuis combien de temps l'ont-ils employée?

R.—Depuis aussi longtemps qu'on connaît l'histoire de leur nation.

Q.—Qui l'a apportée en Amérique?

R.—Les Puritains, lorsqu'ils arrivèrent par le *Mayflower* en 1620.

Q. Pourquoi ces bonnes gens faisaient-elles cela?

R.—On leur avait enseigné qu'elles ne pouvaient s'en passer.

Q.—Quel est le grand pays de la bière?

R.—L'Allemagne.

Q.—La bière allemande est-elle semblable à la bière américaine?

R.—Non, la bière américaine est encore plus méchante pour l'estomac parce qu'elle est souvent faite très à la hâte.

Q.—Comment la bière est-elle faite en Allemagne?

R.—Sous le contrôle du gouvernement ; et les brasseur ne peuvent employer pour sa fabrication que du malt et du houblon.

Q.—Pourquoi donc la bière allemande est-elle cependant mauvaise?

R.—Parce qu'elle contient de l'alcool.

Q.—Pourquoi la bière américaine est-elle pire?

R.—Parce qu'elle ne contient pas seulement de l'alcool, mais aussi bien d'autres poisons, entre autres le vitriol bleu, la noix vomique, etc.

Q. —Pourquoi la bière trompe-t-elle tant de personnes ?

R.—Parce qu'elles pensent que c'est une boisson inoffensive ou tempérante.

Q. —Une boisson contenant de l'alcool est-elle tempérante ?

R.—Non.

Q. —Nommez deux boissons purement tempérantes ?

R.—L'eau et le lait.

Q. —Est-ce aussi mal de s'enivrer avec la bière qu'avec d'autres boissons ?

R.—Oui, car la bière rend celui qui la boit cruel et stupide.

Q. —Qu'est-ce que les buveurs disent en faveur de la bière ?

R.—Que son usage diminue l'emploi des liqueurs fortes.

Q. —Ont-ils raison ?

R.—Non, car bien des personnes qui ne veudraient pas être vues buvant du whiskey, commencent par la bière, et deviennent ensuite des buveurs d'eau-de-vie et des criminels.

Q. —Que disent encore les buveurs ?

R.—Que la bière est nutritive.

Q. —L'est-elle ?

R.—Un expert allemand dit que huit pintes de bière ne contiennent pas autant de substance nutritive qu'une pointe de couteau de farine.

Q. —La bière rend-elle un homme plus fort ?

R.—Non, elle produit une graisse malsaine, qui le rend sujet aux maladies.

Q. —Peut-il travailler mieux ?

R.—Il travaillera plus vite pendant un certain temps, parce que l'alcool active les battements du cœur; mais bientôt sa force diminuera, et il ne travaillera pas aussi bien que s'il n'avait pas bu de bière.

Q. —De quoi les pauvres ont-ils besoin au lieu de bière ?

R.—De pain, de bifteck, de lait et de toute bonne nourriture.

Q. —Que perd-on par l'usage de la bière ?

R.—Son argent, sa santé, son bonheur et sa réputation.

Q. —La bière est-elle donc l'amie de l'homme ?

R.—Non, son ennemie.

Q. —Est-elle bonne pour les malades ?

R.—Non, car elle n'a pas de propriétés nutritives ou fortifiantes.

Q. —Que disent les médecins à ce sujet ?

R.—Que les buveurs de bière sont sujets à mourir de pneumonie.

Q. —A quelles autres maladies sont-ils sujets ?

R.—Au rhumatisme, à la goutte, aux maladies de cœur et à une maladie particulière de l'œil.

Q. —Guérissent-ils facilement ?

R.—Non, sur cinquante abstinents qui se guérissent, à peine un buveur se guérirait.

Q. —L'alcool est-il en aucune manière utile au développement du corps ?

R.—Il n'est bon ni pour les os, ni pour les nerfs, les muscles ou le cerveau.

Q. —Qu'est-ce qui aidera à nous rendre forts et robustes ?

R.—Une bonne nourriture, de l'exercice, l'air pur et la propreté.

Q. —Si donc, vous voulez être forts, que ferez-vous de la bière ?

R.—Nous ne la goûterons jamais.

Q. —Qui est-ce qui se fait souvent du mal avec la bière ?

R.—Les mères et les petits enfants.

Q. —Pourquoi les mères boivent-elles de la bière ?

R.—Parce qu'elles pensent devenir fortes et rendre leurs nourrissons forts et bons.

Q. —Réussissent-elles ?

R.—Elles deviennent grasses, mais ne se fortifient pas.

Q. —Le nourrisson est-il bon ?

R.—L'alcool endort le système nerveux; et l'enfant est souvent tranquille, parce qu'il est à moitié ivre.

Q. —Où trouvons-nous surtout ces mères-là ?

R.—Parmi les pauvres qui ont souvent une très mauvaise nourriture.

Q. —La bière peut-elle remplacer une bonne nourriture ?

R.—Non, dans ce cas, elle devient un poison.

Q. —La bière rend-elle ceux qui la boivent agréables ?

R.—Au contraire; elle les rend irritables et querelleurs.

Q. —Est-ce une chose à offrir à ses amis ?

R.—Non, la plus grande partie des crimes sont commis dans les cafés, les buvettes et les lieux d'amusement, où les amis aiment à se traiter.

Q. —Que disent les médecins de l'ivresse produite par la bière ?

R.—Que c'est la pire et la plus dangereuse.

Q. —Les officier de police disent-ils la même chose ?

R.—Oui, tous les tribunaux s'occupent de crimes commis sous l'influence de la bière.

Q. —Quel péché contre la loi de Dieu commettent souvent les buveurs de bière ?

R.—Ils violent le sabbat ; la bière est le plus grand ennemi du repos du dimanche

Q. —Quelles sont les deux classes de gens souvent rendus criminels par la bière ?

R.—Les femmes criminelles et les hommes qui battent leurs femmes.

Q. —La bière a-t-elle une bonne influence dans la famille ?

R.—Non, un buveur de bière aime à passer ses soirées dans les buettes, au lieu de rester avec sa famille ; et quand il rentre, il est souvent cruel et maltraite les siens.

Q. —Si nous voulons rester purs et avoir un caractère agréable, que ferons-nous ?

R.—Nous ne boirons jamais de bière.

Q. —Quel est un des effets de la bière, nous a-t-on dit ?

R.—Elle engraisse.

Q. —La graisse fortifie-t-elle les muscles ?

R.—Elle les affaiblit; le buveur de bière ne peut pas travailler autant que le buveur d'eau.

Q. —A-t-on fait des expériences là-dessus ?

R.—Oui, Benjamin Franklin et bien d'autres en ont fait de connaissantes.

Q. —Quelle influence la bière a-t-elle sur les nerfs ?

R.—Elle les rend insensibles, les endort.

Q. —Un buveur de bière peut-il marcher vite ?

R.—Pas sans être hors d'haleine.

Q. —Quelle fausse assertion les buveurs font-ils donc ?

R.—Que la bière augmente l'activité des organes du cœur, ce qui est pas.

Q. —Quelle raison donne-t-on pour permettre la fabrication et la vente de la bière ?

R.—Que c'est une grande industrie qui emploie beaucoup d'hommes et fait rouler l'argent.

Q. —Si cette industrie emploie tant d'hommes, pourquoi n'est-elle pas une bonne chose ?

R.—Pour trois raisons: 1o. Si les buveurs achetaient du pain au lieu

de bière, on emploierait trois fois autant d'hommes pour fabriquer ce pain-là.

Q. —Quelle est la seconde raison ?

R.—Les hommes employés à fabriquer et à vendre la bière sont presque certains d'apprendre à boire, et n'apprendront pas un métier utile et honnête.

Q. —Quelle est la troisième raison ?

R.—Pour chaque homme employé à la fabrication de la bière, six hommes sont rendus incapables de travailler par son usage.

Q. —La bière est-elle donc une grande industrie ?

R.—Non, elle retarde les progrès de l'industrie au lieu de l'aider.

Q. —Que fait encore la bière ?

R.—Pour elle, on détruit des millions de minots de grain, qui seraient faits en pain, pour fortifier des millions de travailleurs.

Q. —Maintenant, quelles deux choses sont nécessaires afin que le gouvernement remédie à ce triste état de choses ?

R.—1o. De bonnes lois prohibitives; 2o. Une prompte obéissance à ces lois.

Q. —Qui fait ces lois ?

R.—Des hommes élus par le peuple.

Q. —De mauvais hommes peuvent-ils faire de bonnes lois ?

R.—Non ; si nous en voulons de bonnes, de bons hommes doivent être choisis pour les faire, et pour les mettre à exécution.

Q. —La bière a-t-elle quelque influence dans les élections ?

R.—Chaque année, des milliers de dollars sont dépensés afin d'élire des hommes pour faire de mauvaises lois, et en supprimer de bonnes.

Q. —Quelles sont les lois qui sont continuellement violées par l'usage de la bière ?

R.—Les lois du repos du dimanche, celles qui défendent la vente de liqueurs enivrantes aux mineurs, et celles qui défendent aux mineurs le jeu dans les buvettes.

Q. —Que doit-on faire pour arrêter ces maux ?

R.—Nous devons engager tous ceux que nous connaissons à faire nos nobles et consciencieux efforts pour supprimer la fabrication et la vente de la bière, en donnant nous-mêmes un vivant exemple.

IIe CHAPITRE.

L'Alcool et le Corps.

Q.—Quelle précaution prennent les pharmaciens quand ils vendent une bouteille de médecine dangereuse?

R.—Ils y appliquent une étiquette avec le mot "poison" écrit dessus.

Q.—Un homme désire-t-il avaler du poison?

R.—Non, il en a peur.

Q.—Quel poison avale-t-on souvent sans y penser?

R.—De l'alcool.

Q.—Pourquoi l'avale-t-on sans y penser?

R.—Parce qu'il est mélangé avec d'autres choses pour faire du vin, de la bière ou du cidre; et on oublie que c'est du poison.

Q.—Ce poison tue-t-il ceux qui en usent?

R.—Oui, mais pas tout de suite; seulement petit à petit.

Q.—Avec quoi fait-on l'alcool?

R.—On le fait avec du grain; et il peut être distillé de toute liqueur fermentée.

Q.—Qu'est-ce qu'une liqueur fermentée?

R.—C'est du jus de fruit ou de grain; le sucre qui y est contenu a été changé en acide carbonique et en alcool.

Q.—Y a-t-il de l'alcool dans le sucre?

R.—Non; mais le sucre est composé d'hydrogène, de carbone et d'oxigène; et quand ces substances sont séparées, elles peuvent être combinées de nouveau pour former l'alcool.

Q.—Nommez des boissons fermentées.

R.—Le vin, la bière et le cidre. Le vin est du jus de raisin fermenté, la bière est de l'orge fermentée, et le cidre est du jus de pommes fermenté.

Q.—Comment l'alcool est-il distillé des jus fermentés?

R.—Le jus est chauffé; la vapeur qui s'en échappe passe dans un tuyau froid et s'y condense par gouttes; ces gouttes de vapeur condensée sont de l'alcool presque pur.

Q.—Où fait-on ces liqueurs?

R.—Les boissons fermentées sont faites dans les brasseries; l'alcool est fait dans les distilleries.

Q.—Nommez des boissons spiritueuses distillées.

R.—Le whiskey, l'eau-de-vie, le gin et le rhum.

Q. — Combien d'alcool y a-t-il dans les liqueurs spiritueuses ?

R.—A peu près la moitié.

Q. —Emploie-t-on l'alcool pour autre chose que pour boire ?

R.—Oui, on l'emploie dans les manufactures, dans les arts et dans la préparation des médecines.

Q. —Est-il donc absolument nécessaire ?

R.—Non ; d'autres substances ont été trouvées qui pourraient parfaitement le remplacer.

Q. —Souffrirait-on, si tout l'alcool était détruit ?

R.—Nullement ; on s'en trouverait mieux au point de vue physique, intellectuel et moral, et aussi au point de vue financier.

Q. —L'alcool prévient-il les maladies ?

R.—Non, dans tous les pays il a été reconnu que les abstinents vivent plus longtemps et sont moins affectés par les maladies épidémiques que autres que les buveurs modérés ou ceux qui boivent à l'excès.

Q. —Quel est le devoir des personnes tempérantes concernant l'alcool dans les médecines ?

R.—Elles ne doivent pas en user dans leurs médecines, et n'employer si possible, que des médecins tempérants.

Q. —Qu'est-ce qu'une boisson naturelle ?

R.—C'est une boisson que la nature fournit pour désaltérer les hommes et les animaux.

Q. —En connaissez-vous une ?

R.—Oui, l'eau.

Q. —Quel effet l'eau a-t-elle sur l'estomac ?

R.—Elle aide à dissoudre les aliments, et ne cause ni brûlement, ni chaleur indue, lorsqu'elle passe par la gorge.

Q. —Quel effet a-t-elle sur le sang ?

R.—Elle produit les trois quarts du sang de notre corps.

Q. —L'eau crée-t-elle des appétits violents pour d'autres choses ?

R.—Non.

Q. —Quel soin doit-on prendre au sujet de l'eau ?

R.—Elle doit être parfaitement pure, ou elle produit des maladies.

Q. —L'alcool est-il une boisson naturelle ?

R.—Non, il n'est pas comme l'eau, une partie de notre corps ; il n'a pas été donné comme notre première nourriture.

Q.—Donnez six raisons montrant que l'alcool n'est pas une boisson naturelle ?

R.—1o. Il déplaît aux sens du goût et de l'odorat.
2o. Il brûle la gorge.
3o. Il dérange l'estomac.
4o. Il ne diminue pas la soif, mais la prod it.
5o. Il ne dissout pas, mais durcit la nourriture contenue dans l'estomac.
6o. Il ne change pas la nourriture en sang.

Q.—Combien d'eau notre corps consomme-t-il par jour ?

R.—A peu près trois pintes ; une partie de cette eau se trouve dans nos aliments, surtout dans les fruits et les légumes.

Q.—Les animaux boivent-ils jamais des boissons alcooliques ?

R.—Jamais ils ne le feraient d'eux-mêmes.

Q.—Qu'est-ce qu'un aliment naturel ?

R.—C'est celui qui, chez les grandes personnes, répare le mieux les pertes que fait le corps ; et celui qui, chez les enfants, aide le mieux au développement du corps.

Q.—Indiquez un aliment naturel.

R.—Le grain de blé, vu qu'il contient, sous une forme condensée, tous les éléments de la nourriture.

Q.—Quel effet cet aliment produit-il sur notre corps ?

R.—1o. Il forme les os, la chair et les nerfs.
2o. Il maintient la chaleur du corps.
3o. Il nous rend capables de travailler et de jouir.
4o. Il nous aide à penser et à étudier.

Q.—L'alcool aide-t-il à la formation des muscles et du cerveau ?

R.—Non, il ne contient pas de nitrogène, substance nécessaire à la formation de la chair.

Q.—L'alcool nous réchauffe-t-il ?

R.—Il fait simplement le sang affluer à la peau, ce qui paraît réchauffer, tandis qu'au contraire il la refroidit ; au bout d'un moment, on aura plus froid qu'avant d'avoir pris l'alcool.

Q.—L'alcool active-t-il le travail de la pensée ?

R.—Non, il fait du mal au cerveau ; quelquefois il le durcit, d'autres fois il l'amollit.

Q.—Combien de temps faut-il pour que l'estomac digère un repas ordinaire et sain ?

R.—De deux à quatre heures.

Q.—L'alcool aide-t-il la digestion?

R.—Non, il retarde le travail de la digestion en détruisant la fo du jus gastrique, lequel décompose les aliments.

Q.—La science nous dit-elle combien l'alcool retarde la dige tion?

R.—Oui, un médecin anglais a montré, après de nombreuses exp riences, qu'un repas de bœuf hâché très fin, pris avec de la bière, n'ét pas digéré dix heures après.

Q.—Quel effet l'alcool a-t-il sur l'estomac?

R.—L'estomac du buveur devient très enflé, et souvent couv d'ulcères

Q. Quel effet l'alcool a-t-il sur le foie?

R.—Il produit quelquefois un élargissement double de son poids no mal ; d'autres fois, il est comme desséché et durci ; souvent il est inuti

Q.—Quel effet l'a cool a-t-il sur le sang?

R.—Il l'empoisonne et empêche sa circulation ; de sorte qu'il res souvent dans les cellules, ce qui rend le visage et le nez de l'ivrog rouges.

Q.—Que dit-on aussi du sang de l'ivrogne?

R.—Il est souvent si pauvre, que quand un ivrogne est blessé, le fl du sang ne peut être arrêté, comme chez une personne saine, et le malad meurt.

Q.—Combien de fois le cœur bat-il par minute?

R.—A peu près quatre-vingts fois.

Q.—Qu'est-ce qui le ferait battre plus vite?

R.—L'alcool le fera battre plus vite, ce qui l'usera plus vite, détruira sa force.

Q.—L'alcool est-il bon pour les nerfs?

R.—Non; il les rend insensibles et incapables de transmettre au cer veau les impressions reçues ; celui-ci devient aussi plus lent dans s mouvements.

Q.—Vous voyez donc, par ce qui précède que l'alcool est nu sible à tout le système ; qu'en ferez-vous donc, si vous voulez vou garder en bonne santé?

R.—Nous ne nous en servirons jamais.

IIIe CHAPITRE.

Le Tabac.

Q.—Qu'est-ce que le tabac ?
R.—C'est une plante vénéneuse, qui croît surtout en Amérique.

Q.—Qui l'a employé en premier lieu ?
R.—Les Indiens d'Amérique.

Q.—Qui l'apporta en Europe ?
R.—Quelques-uns des hommes de l'équipage de Christophe Colomb.

Q. Qui l'apporta en Angleterre ?
R.—Sir Walter Raleigh, durant le règne d'Elisabeth.

Q.—Que fit son serviteur, lorsqu'il le vit fumer pour la première fois ?
R.—Il lui jeta un seau d'eau sur la tête, pensant que son maître était en feu.

Q.—Sir Walter cessa-t-il de fumer après cela ?
R.—Non, il continua et enseigna aux autres à le faire.

Q.—Comment emploie-t-on le tabac ?
R.—On le mâche, on le chique, on le prise et on le fume.

Q.—A quelle famille de plantes appartient-il ?
R.—A la famille des Solanées

Q.—Que contiennent la plupart de ces plantes ?
R.—Du poison.

Q.—Quel est le pire poison contenu dans le tabac ?
R.—La nicotine.

Q.—Quelle est l'origine du mot 'nicotine' ?
R.—Ce mot vient de Nicot, nom d'un ambassadeur français au Portugal, qui l'introduisit en France en 1560.

Q.—La nicotine est-elle un poison mortel ?
R.—Une très petite quantité peut causer la mort.

Q.—Si le tabac est un tel poison, comment ne tue-t-il pas tous ceux qui en font usage ?
R.—Parce qu'ils s'y habituent graduellement, en l'employant d'abord en petite quantité.

Q.—Peut-on s'habituer à d'autres poisons de la même manière ?
R.—Oui, certaines personnes s'habituent à prendre de l'arsenic en

petite quantité, sans que même une dose suffisante pour tuer un homme, leur fasse du mal.

Q. —L'estomac peut-il supporter le tabac, d'abord ?

R.—Non, il ne le garde pas; et les jeunes garçons qui commencent en user, ont d'horribles maux de cœur et de violents maux de tête.

Q. —Combien de temps faut-il pour s'y habituer ?

R.—En moyenne, quatre semaines.

Q. —Pourquoi les jeunes garçons continuent-ils à en user, lorsqu'ils se sentent malades ?

R.—Parce qu'ils se croient des hommes, et auraient honte de l'abandonner.

Q. —Pourquoi le tabac est-il appelé un narcotique ?

R —Parce qu'il agit directement sur les nerfs, et les engourdit.

Q. —Comment cet effet trompe-t-il ceux qui emploient le tabac ?

R.—Ils pensent qu'il est bienfaisant, quand réellement il ne fait qu'engourdir les nerfs, et les rend ensuite irritables et mal à l'aise.

Q. —Quel effet a-t-il sur le cœur ?

R.—Il lui cause en général des palpitations, l'affaiblit et le rend incapable de fournir un sang pur et suffisant pour alimenter tout le corps.

Q. —Quel effet a-t-il sur les sens ?

R.—Les nerfs de la vue, de l'odorat, du goût et de l'ouïe sont affectés, ce qui produit fréquemment la paralysie.

Q. —Quel effet a-t-il sur l'estomac ?

R.—Il enlève l'appétit pour une nourriture saine, et amène la dyspepsie et d'autres maladies.

Q. —Que dites-vous de la gorge et des poumons ?

R.—Il empoisonne la salive, enflamme souvent la membrane muqueuse de la bouche et de la gorge, et irrite les cellules des poumons ?

Q. —Quel effet a-t-il sur les muscles ?

R.—Ils deviennent faibles et tremblants.

Q. —Les dents sont-elles aussi affectées ?

R.—Oui, elles deviennent jaunes et cariées ; les gencives deviennent molles, et les dents tombent ; les dentistes disent qu'il leur est très difficile de poser de fausses dents à ceux qui se servent de tabac.

Q. —Quelle est une terrible maladie causée par l'usage du tabac ?

R.—Le cancer de la bouche et de la gorge.

Q. —Fait-il du bien à quelque partie du corps ?

R.—Non, il ne fait qu'empoisonner et affaiblir.

Q. —Les effets du tabac sur l'âme et l'esprit sont-ils meilleurs que sur le corps ?

R.—Ils sont pires, si possible.

Q.—Le caractère change-t-il ?
R.—Oui, certaines personnes deviennent désagréables et irritables ; autres deviennent tristes et mélancoliques.

Q.—Citez encore un des pires effets du tabac ?
R.—Il semble enlever l'amour d'un homme pour sa famille.

Q.—Comment prouvez-vous ceci ?
R.—Beaucoup d'hommes continuent à fumer dans leurs maisons, nd les médecins leur ont dit que cela nuisait à la santé de leur femme e leurs enfants.

Q.—Ces cas sont-ils communs ?
R.—Très communs ; les médecins disent que beaucoup de femmes affectées de maux de tête chroniques, et que beaucoup d'enfants sont oisonnés par les cigares du père de famille ; un grand nombre de ces nts meurent ou restent chétifs et maladifs à cause de cela.

Q.—Comment le tabac rend-il les hommes durs envers leurs il es ?
R.—Bien des hommes pauvres emploient pour du tabac l'argent ssaire pour acheter du pain.

Q.—L'usage du tabac conduit-il à la folie ?
R.—Les statistiques des asiles d'aliénés nous montrent que le tabac a cause de nombreux dérangements d'esprit.

Q.—Est-ce tout le mal que cause le tabac ?
R.—Non; il conduit souvent ceux qui en usent à fréquenter de mau- s compagnies, à la boisson et à d'autres péchés.

Q.—Beaucoup de jeunes garçons commencent à fumer parce qu'ils nt qu'ils auront l'air hommes; ont-ils vraiment l'air hommes ?
R. — Non, le tabac les empêche de devenir forts et robustes.

Q.—Le Dr Contant, un médecin français éminent, fut chargé par uvernement de son pays d'analyser les effets du tabac sur les s garçons; que dit-il dans son rapport ?
R.—Il dit que l'influence malfaisante du tabac sur le développement ectuel est incontestable ; toutes les facultés s'en ressentent, surtout moire; et plus un garçon est jeune, plus il est affecté, et plus le mal rand.

Q.—Qu'ont fait les Français pour empêcher ce mal chez les s garçons ?
R.—Ils ont défendu l'usage du tabac aux enfants et aux adolescents.

Q.—Qu'a fait le gouvernement du Canton de Berne, en Suisse, a même raison ?
R.—Il a défendu l'usage du tabac aux garçons âgés de moins de ans.

Q.—Que fait l'Allemagne ?
R.—Elle défend le tabac aux garçons de moins de seize ans, parce

que s'ils en usent, cela arrête leur croissance, et les empêche de devenir de forts soldats.

Q.—Les Etats-Unis ont-ils aussi défendu le tabac aux mineurs ?

R.—Les Etats du New-Jersey, du Massachusetts et de l'Iowa l'ont fait ; et plusieurs autres Etats sont sur le point de le faire.

Q.—Un médecin français a examiné trente-huit jeunes fumeurs âgés de neuf à quinze ans. Qu'a-t-il découvert ?

R.—Que dix-neuf montraient des symptômes prononcés d'empoisonnement par la nicotine; un dérangement sérieux des facultés mentales et un désir violent pour les boissons enivrantes ; trois étaient atteints de maladies de cœur ; huit souffraient de sang détérioré; douze saignaient fréquemment du nez, et quatre avaient la membrane muqueuse du palais ulcérée.

Q.—Qu'a aussi fait le Congrès des Etats-Unis pour le bien des jeunes gens ?

R.—Il a passé une loi interdisant l'usage du tabac dans les écoles navales.

Q.—Si les jeunes gens veulent devenir des hommes forts, que doivent-ils faire ?

R.—Ne jamais toucher le tabac.

Q.—Si vous fumez, pouvez-vous être de bons élèves dans vos écoles ?

R —Non, il est prouvé que les élèves qui fument ne font jamais aussi bien dans leurs études que les autres.

Q.—Une enquête sérieuse fut faite dans les écoles de Paris, à ce sujet; quel en fut le résultat ?

R.—Que les fumeurs se sont montrés dans tous les examens bien inférieurs aux autres.

Q.—Quelles écoles furent examinées ?

R.—Les écoles primaires, secondaires et supérieures, aussi bien que les colléges et les écoles industrielles; le résultat fut le même partout.

Q.—Citez-moi le résultat d'examens d'admission à un collège de New-York ?

R.—Sur neuf cents jeunes filles examinées, soixante et onze pour cent passèrent leur examen avec succès, tandis que seulement quarante-huit pour cent des garçons réussirent, fait qui fut attribué à l'usage du tabac parmi ceux-ci.

Q.—Y a-t-il plus de filles que de garçons qui sont diplômées de nos écoles supérieures ?

R.—Oui, souvent dix filles sur un garçon.

Q.—Pourquoi cela ?

R.—Pensez-y, et observez ce qui se passe dans votre école ; combien y a-t-il d'élèves qui y fument, et quel rang occupent-ils dans la classe.

La Cigarette.

Q. —Que fument souvent les élèves de nos écoles ?
R —La cigarette.

Q. -Qu'est-ce qu'une cigarette ?
R.—C'est un petit cigare.

Q. —De quoi les cigarettes sont-elles faites ?
R —De mauvais tabac aromatisé, afin de lui donner un goût différent.

Q. —Mentionnez quelques-uns des ingrédients employés pour ma'iser le tabac.
R.—L'opium, la fève de tonca qui contient un poison mortel, l'eau-ie, le rhum et plusieurs autres drogues nuisibles.

Q. —Nommez quelques-uns des mauvais effets produits par ge de la cigarette.
R.— L'empoisonnement du sang, l'irritation de la membrane mu-se de la bouche et de la gorge. souvent le cancer, les maladies de r, de l'oreille et de l'œil, l'affaib'issement des os et le développement auvaises passions.

Q. —Les cigarettes sont-elles aussi nuisibles que les cigares ?
R.—Elles sont encore plus nuisibles; et comme elles coûtent très peu, eunes garçons et les jeunes filles sont plus facilement tentés d'en user.

Q.—Pourquoi les cigarettes sont-elles bon marché ?
R.—Parce qu'elles sont faites avec du papier très ordinaire, et avec des de cigare et de tabac ramassés dans les crachoirs et les égoûts.

Q. —Mettrez-vous jamais quelques chose d'aussi malpropre entre èvres ?
R.—Non, nous ne le ferons jamais.

Q. —Le tabac rend-il les gens impolis ?
R.—Oui, car les fumeurs jettent des bouffées de fumée dans le visage ens, ce qui est très impoli, très désagréable et très malsain.

Q. —Quelle autre chose désagréable font encore les fumeurs, et qui mâchent le tabac ?
R.—Ils crachent partout, ce qui gâte souvent les habits des dames; qu'ils touchent terre, et cela rend les planchers très sales à nettoyer.

Q. —Quel est un autre effet du tabac ?
R.—Il cause la soif.

Q. —Comment cela ?
R.—La salive étant sans cesse rejetée, la bouche et la gorge de-nt sèches.

Q. —L'eau ne peut-elle désaltérer ?
R.—Non, les nerfs du goût sont paralysés par le poison renfermé tabac, ce qui fait que l'eau paraît sans goût et n'étanche pas la soif.

Q. —Que font alors les fumeurs ?
R.—Ils boivent des liqueurs fortes, et deviennent des ivrognes.

Q. —Peut-on prouver cela ?
R.—Oui, de savants médecins, après de longues années d'expérie déclarent, que le tabac est fréquemment la source de l'ivrognerie.

Q. —Que nous disent les ivrognes devenus abstinents ?
R.—Que s'ils n'abandonnent pas le tabac, ils sont sûrs de retom dans leur vice.

Q. —Tous les fumeurs boivent-ils ?
R.—Non; mais ils s'exposent à développer en eux le goût des b sons enivrantes.

Q. —Que dit-on encore de ceux qui emploient le tabac ?
R.—Qu'ils sont souvent malpropres, et qu'une âme pure habite ra ment un corps impur.

Q. —Pourquoi nos corps doivent-ils être purs ?
R.—Parce qu'ils sont le temple de Dieu, et le lieu qu'habitent âmes.

Q. – Si donc, vous voulez obéir aux commandements de Dieu garder votre corps pur, que ferez-vous du tabac ?
R.—Nous ne le toucherons jamais, sous aucune forme.

Q. —Que dit-on encore de l'effet du tabac sur les jeunes garçon
R.—Qu'il les conduit souvent au vol.

Q. —Comment cela ?
R.—Très souvent, ils ont une si grande envie de tabac, qu'ils vol leurs parents ou leurs maîtres pour en acheter.

Q. —Sur 15 jeunes garçons amenés dans une certaine pris savez-vous ce que 10 d'entre eux ont dit ?
R.—Qu'ils étaient entrés dans le chemin du vice en volant du ta ou de l'argent pour en acheter.

Q. —Dépense-t-on beaucoup d'argent par l'usage du tabac ?
R.—Enormément; aux Etats-Unis, la somme dépensée annue lem pour le tabac ne se monte pas à moins de 490 millions de dollars.

Q. —Et que disent les agents d'assurance sur l'origine des fe
R.—Que les fumeurs sont la cause de plus du tiers des incendies.

Q. —Après tout ceci, n'êtes-vous pas convaincus que le ta doit être entièrement mis de côté par toute personne intelligent morale ?
R.—Que chacun de vous y pense, et réponde à cette question, de sa conscience et devant Dieu.

des ivrognes.

nnées d'expérien
'ivrognerie.

tinents ?
t sûrs de retom

x le goût des b

le tabac ?
ne pure habite r

ieu qu'habitent

ments de Dieu

rme.

s jeunes garçon

abac, qu'ils vol

certaine pris

en volant du ta

ge du tabac ?
ensée annue lem
de dollars.

'origine des fe
s des incendies.

ncus que le ta
ne intelligent

te question, de

Engagement

Avec l'aide de Dieu, je m'engage à m'abstenir de l'usage, nme breuvage, de toute boisson enivrante et d'en découra- l'usage chez les autres.

Signature.....

Je m'engage, par les présentes, à m'abstenir de l'usage tabac, surtout de la cigarette, et à en décourager l'usage z mes amis.

Signature.....

Semez une pensée, vous moissonnerez une action ; semez action, vous moissonnerez une habitude; semez une habi-, vous moissonnerez un caractère et une destinée.